

Kitsuné

Kitsuné, une marque de fringues très tendance ces dernières années, a aussi ouvert des cafés, dont le dernier face au Louvre.

Café Verlet

Un ancien comptoir de négoce colonial transformé en temple de la torrédaction, pour savourer des cafés du bout du monde dans un lieu hors du temps.

Le Nemours

Entre le Louvre et le Palais-Royal, Le Nemours est à deux pas de la Comédie française dont il est la véritable annexe.

Les antiquaires

Le 16 décembre 2018

Les Antiquaires, 13 rue du Bac, 75 006 Paris

Tous les jours de 7h à minuit

Note globale : 13,5

Situation : 14

Cadre : 16

Accueil : 13

Ambiance : 15

Café : 10

Prix d'un café : 2,60 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Souvent en chine* » (antiquaire)

D'une nature solitaire, il vient ici se rattacher au monde : il y prend son café-tartines matinal tout en dévorant le journal. C'est qu'il aime s'informer et lit d'ailleurs, avec pour chacun un rituel différent, tous les quotidiens – dont notre humoriste s'inspire sans doute pour ses one-man show ...

C'est donc en voisin que Michel Boujenah vient ici ; mais les touristes du musée d'Orsay tout proche – voire du Louvre situé juste de l'autre côté du Pont Royal – semblent s'y trouver bien eux aussi.

C'est vrai qu'il a beaucoup de charme, ce bistrot ! Inspiré des boutiques d'antiquaires du quartier, il dégage quelque chose de so french, avec ses moulages au plafond, son carrelage en damiers, ses miroirs anciens, ses vieux radiateurs en fonte et ses ventilateurs. Il y a même un antique porte-parapluie : accessoire indispensable aujourd'hui ... et délicieusement désuet!

Bien calés sur notre banquette capitonnée, on aimerait savourer notre nectar du jour mais il est aussi insipide que la tasse qui le contient, aucune saveur, juste un arrière goût d'eau ; pas de chocolat ni de biscuit non plus pour l'accompagner :

le minimum syndical ... alors qu'il est loin d'être donné !

Pour conclure : un antique air.

<https://www.facebook.com/pages/Les-Antiquaires/172103736291999>

* Même s'il est entré dans le vocabulaire courant, l'origine du terme est très ancienne.

Les premiers chineurs étaient des colporteurs ou chiffonniers, qui allaient de village en village dénicher de vieux objets à vendre ou échanger. Ils les transportaient sur leur dos, autrefois appelé échine, tâche évidemment très physique : on disait donc qu'ils s'échinaient.

Aujourd'hui, le sens du mot a bien évolué et ne signifie plus que rechercher de vieux objets usagers, dans les brocantes ou vides greniers.

Au Petit Bar

Au Petit Bar, 7 rue du Mont Thabor, 75 001 Paris |

Du lundi au samedi de 6h30 à 21h

Note globale : 14

Situation : 12

Cadre : 10

Accueil : 19

Ambiance : 17

Café : 12

Prix d'un café : 1,80 €

Aux mots croisés du jour, la meilleure def' :

La meilleure def' : « Servie sur un plateau » (l'Auvergne)

Grandeur et luxe : au Palais du Louvre où défilent des milliers d'étrangers, place Vendôme où sont installés les joaillers les plus réputés, rue Saint Honoré où se pressent les fashionistas et rue de Rivoli, où voituriers et porteurs de Palaces s'empressent auprès de clients fortunés.

Et puis, derrière le plus ancien d'entre eux*, un incroyable petit bar. C'est son vieil auvent orangé qui a attiré notre attention ; sinon, on ne l'aurait sans doute pas remarqué tant il semble incongru dans ce quartier. Et pourtant, il était là bien avant tout ce beau monde !

1956 : Jean monte à Paris ; il porte des sacs de charbon de 50 kg pendant un an avant d'être embauché comme garçon de café par des Lozériens** comme lui.

1966 : sa femme le rejoint pour ouvrir le leur ; elle tient le zinc tandis qu'il vend du bois de chauffage comme c'est l'usage à l'époque.

2018 : comptoir en Formica, distributeur à cacahuètes, téléphone à cadran, ventilateur Hélix, banquettes de moleskine et baromètre-thermomètre : rien n'a changé ... nos deux auvergnats ont juste quelques années de plus. Elle est maintenant aux fourneaux, lui supervise la salle :

il passe à chaque table pour vérifier que tout se passe bien tout en veillant à ne pas déranger.

Leurs fils les secondent, Hubert au comptoir, Michel au service.

Ce dernier nous accueille avec une bonne humeur communicative. Les clients sont nombreux et visiblement comme chez eux. Certains l'appellent pour poser

avec eux sur la photo :

« Faut que j'me recoiffe ? », lance-t-il gouailleur.

Il revient un peu plus tard faire sa « distribution de bons points » : les additions soigneusement écrites à la main sur des feuilles volantes*** !

Ici, on se contente de l'essentiel : un cadre simple, un accueil sincère, une ambiance familiale. Loin, très loin des artifices, une atmosphère authentique ; bulle intemporelle au coeur de ce quartier si chic ...

Pour conclure : ce petit bar mérite qu'on s'y arrête ☐

<https://www.francebleu.fr/emissions/femmes-de-paname/107-1/marie-cuisiniere-qui-fait-la-cuisine>

* Le Meurice.

** « La Lozère nouvelle » est toujours mise à disposition des clients !

*** Attention : ni chèques, ni cartes bleues ...